
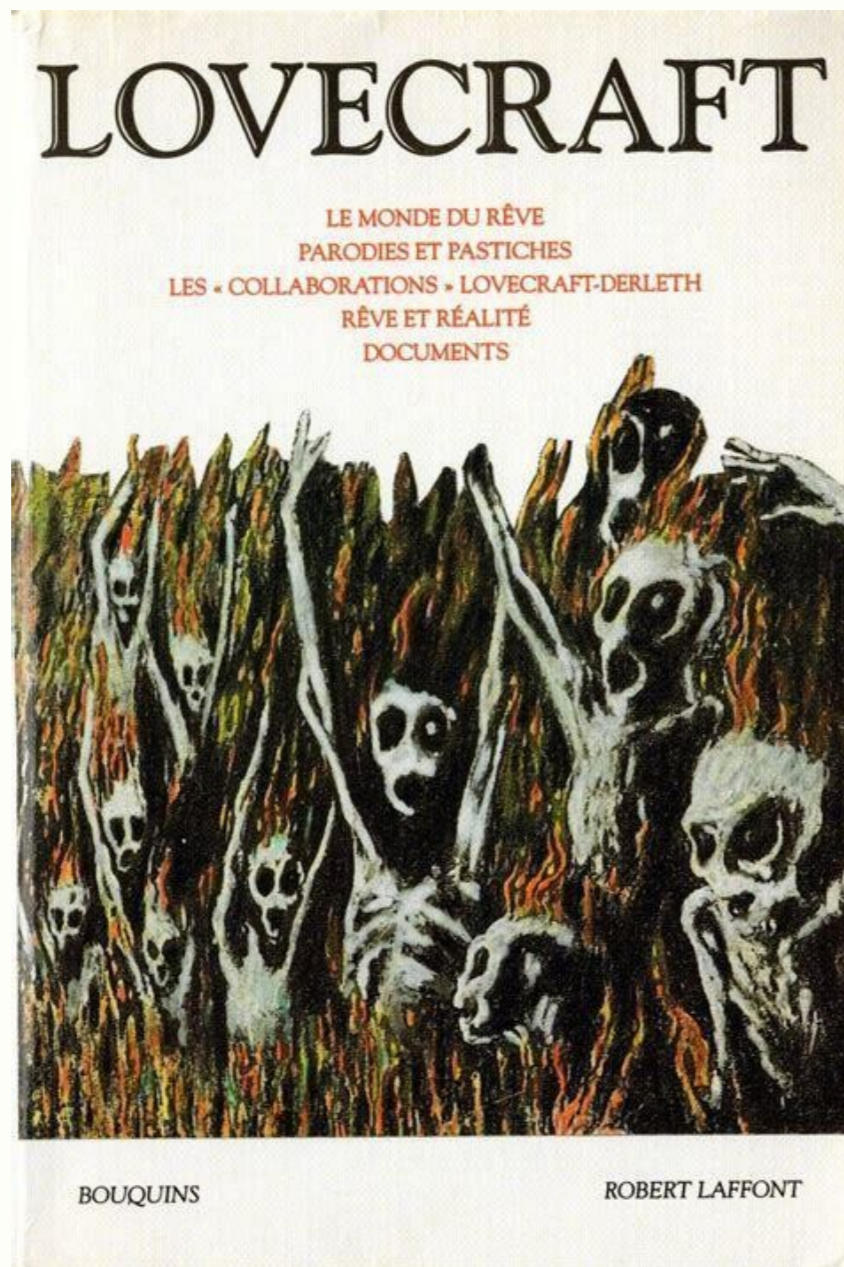


I'm not robot  reCAPTCHA

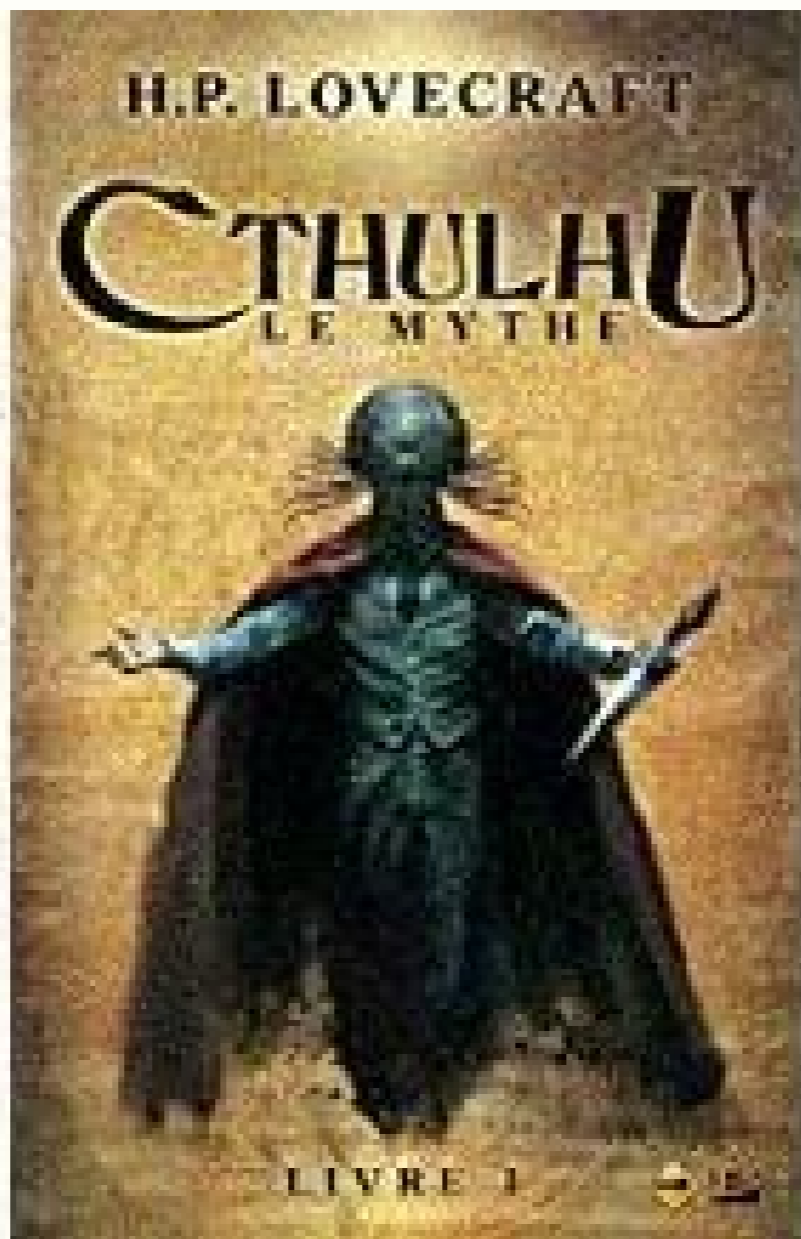
I am not robot!

Lovecraft meilleur livre fr

ROUXEVILLE Yves / MEAS Yunsan / BOSSY Jean Auriculothérapie : acupuncture auriculaire. [huyuxinaso](#)



Howard Phillips Lovecraft Howard Phillips Lovecraft en 1934.

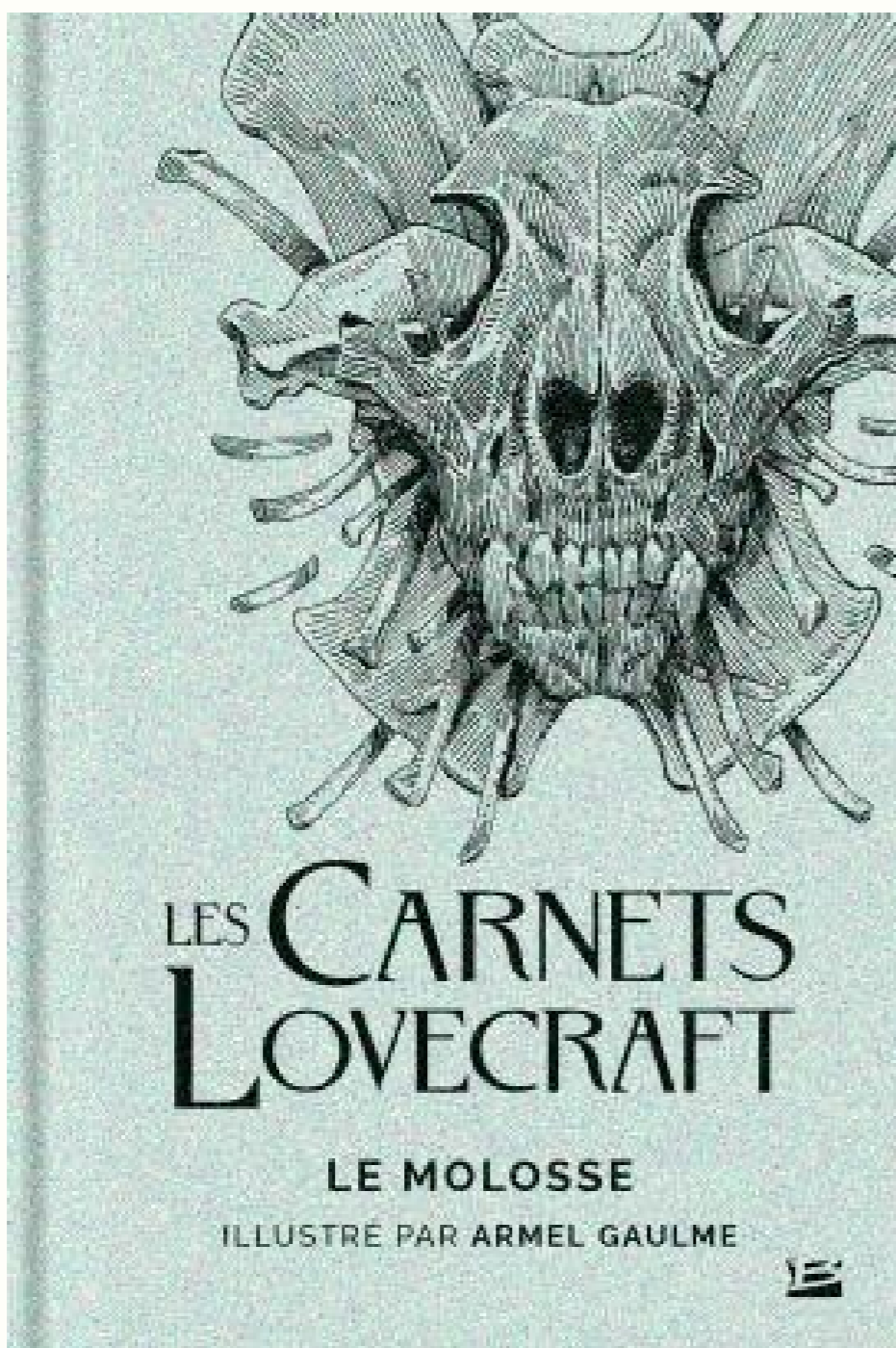


Cuillers sculptures CLOWES Daniel Lloyd Llewellyn (le monde de). SIRIUS Les Timour, tome 32, la Fin des Temps. FOSTER Hal Prince Valiant, Intégrale Volume 1 : 1937 - 1938. McCAY Winsor Little Nemo, l'intégrale (1905-1914, en français).

Howard Phillips Lovecraft Howard Phillips Lovecraft en 1934. Données clésNom de naissance Howard Phillips Lovecraft Alias Lewis Theobald JrWard Phillips Naissance 20 août 1890 Providence, Rhode Island, États-Unis Décès 15 mars 1937 (à 46 ans) Providence, Rhode Island, États-Unis Activité principale Romancier, nouvelliste, poète AuteurLangue d'écriture Anglais américain Mouvement Cosmicisme Genres Horreur, science-fiction, fantasy urbaine, Weird Fiction Adjectifs dérivés Lovecraftien (Œuvres principales La Couleur tombée du ciel Le Cauchemar d'Innsmouth Dans l'abîme du temps L'Appel de Cthulhu Les Montagnes hallucinées modifier Howard Phillips Lovecraft [ˈhɑʊz d ˈlɪpɪz ˈlʌvkɹæft][1], né le 20 août 1890 à Providence (Rhode Island) et mort le 15 mars 1937 dans la même ville, est un écrivain américain connu pour ses récits fantastiques, d'horreur et de science-fiction (Weird Fiction). Ses sources d'inspiration, tout comme ses créations, se réfèrent à la notion d'horreur cosmique, selon laquelle l'être humain est insignifiant à l'échelle du cosmos qui lui est profondément étranger. Ceux qui raisonnent véritablement, comme ses protagonistes, mettent toujours en péril leur santé mentale[2]. On lit souvent Lovecraft pour le mythe qu'il a créé, le mythe de Cthulhu, pour employer l'expression d'August Derleth : l'ensemble des mythes de l'univers de Lovecraft constituait pour l'auteur une sorte de « panthéon noir », une « mythologie synthétique » ou un « cycle de folklore synthétique ». Il voulait montrer essentiellement que le cosmos n'est pas anthropocentrique, que l'être humain, forme de vie insignifiante parmi d'autres, est loin de tenir une place privilégiée dans la hiérarchie infinie des formes de vie[3].

Ses travaux sont profondément pessimistes et cyniques et remettent en question le Siècle des Lumières, le romantisme ainsi que l'humanisme chrétien[4],[5]. Les héros de Lovecraft éprouvent en général des sentiments qui sont à l'opposé de la gnose et du mysticisme au moment où, involontairement, ils ont un aperçu de l'horreur en guise de réalité. Bien que le lectorat de Lovecraft fût limité de son vivant, sa réputation évolua au fil des décennies et il est à présent considéré comme l'un des écrivains d'horreur les plus influents du XX^e siècle. Avec Edgar Allan Poe, il a exercé « une influence considérable sur les générations suivantes d'écrivains d'horreur »[6]. Stephen King a dit de lui qu'il était « le plus grand artisan du récit classique d'horreur du vingtième siècle »[7][8]. Lovecraft vers neuf ans.Lovecraft naît le 20 août 1890, à 9h du matin, dans la résidence familiale sise au 194 Angell Street[1] à Providence dans l'État du Rhode Island[9] (la maison sera détruite en 1961). Il est le fils unique de Winfield Scott Lovecraft, un commerçant ambulant qui vend des bijoux et des métaux précieux, et de Sarah Susan Phillips Lovecraft dont la généalogie, aux États-Unis, remonte à l'époque de la colonie de la baie du Massachusetts, en 1630. Ses parents se sont mariés alors qu'ils avaient plus de trente ans, ce qui est tardif à l'époque. En 1893, alors que le petit Lovecraft n'a que trois ans, son père, en voyage d'affaires, est atteint de démence dans un hôtel de Chicago.

Ramené à Providence, il est placé au Butler Hospital où il restera jusqu'à sa mort, en 1898. Lovecraft a toujours affirmé que son père était mort des suites d'une paralysie provoquée par une « fatigue nerveuse », mais il est à présent presque certain que la cause de la mort était une paralysie générale[10]. On ne sait pas si le jeune Lovecraft était au courant du mal dont souffrait son père (vraisemblablement la syphilis), mais il est probable que sa mère l'était, ayant même reçu des doses d'arsenic à titre préventif. Whipple Phillips, grand-père maternel de Lovecraft.Après l'hospitalisation de son père, Lovecraft est élevé par sa mère, ses deux tantes, Lillian Delora Phillips et Annie Emeline Phillips, et par son grand-père maternel, Whipple Van Buren Phillips. Ils résident tous les cinq dans la demeure familiale. ^{yw}^{hip}^{ay}^{eh} Lovecraft est surdoué, récite des poèmes par cœur à trois ans, écrit ses premiers à six. Son grand-père l'encourage à lire et lui procure des classiques comme Les Mille et Une Nuits, Age of Fable de Thomas Bullfinch et des versions pour enfants de l'Illiade et de l'Odyssée. Ce même grand-père intrigue d'ailleurs le jeune Lovecraft en lui racontant ses propres histoires gothiques. ^{xu}^{ho}le Enfant, Lovecraft est fréquemment malade, peut-être de manière psychosomatique, bien qu'il attribuât ses souffrances à des causes purement physiologiques. L'idée selon laquelle il aurait souffert de la syphilis de manière congénitale a été invalidée.



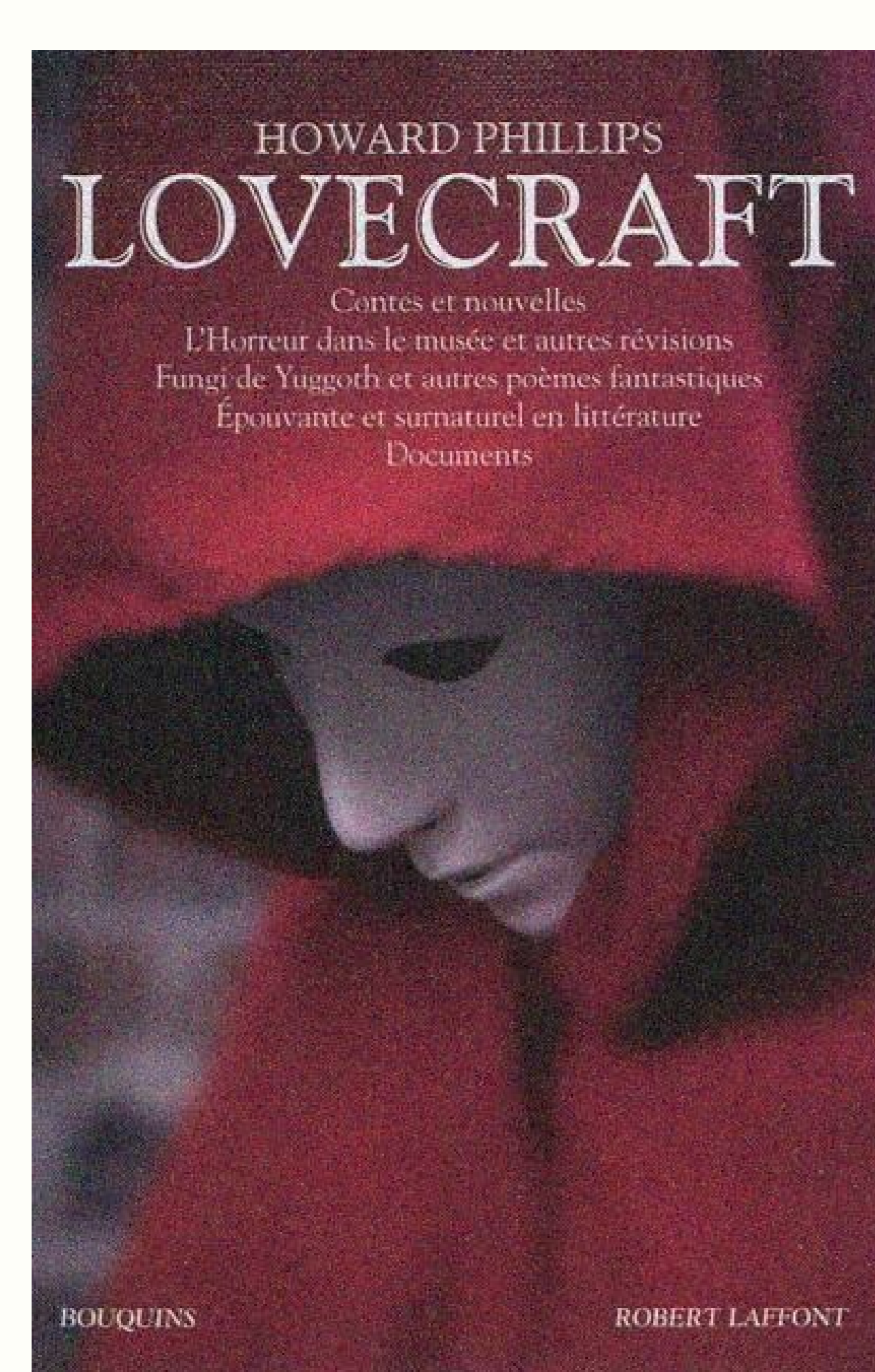
FOSTER Hal Prince Valiant, Intégrale Volume 1 : 1937 - 1938. McCAY Winsor Little Nemo, l'intégrale (1905-1914, en français). Howard Phillips Lovecraft Howard Phillips Lovecraft en 1934. Données clésNom de naissance Howard Phillips Lovecraft Alias Lewis Theobald JrWard Phillips Naissance 20 août 1890 Providence, Rhode Island, États-Unis Décès 15 mars 1937 (à 46 ans) Providence, Rhode Island, États-Unis Activité principale Romancier, nouvelliste, poète AuteurLangue d'écriture Anglais américain Mouvement Cosmicisme Genres Horreur, science-fiction, fantasy urbaine, Weird Fiction Adjectifs dérivés Lovecraftien Œuvres principales La Couleur tombée du ciel Le Cauchemar d'Innsmouth Dans l'abîme du temps L'Appel de Cthulhu Les Montagnes hallucinées modifier Howard Phillips Lovecraft [ˈhɑʊz d ˈlɪpɪz ˈlʌvkɹæft][1], né le 20 août 1890 à Providence (Rhode Island) et mort le 15 mars 1937 dans la même ville, est un écrivain américain connu pour ses récits fantastiques, d'horreur et de science-fiction (Weird Fiction). Ses sources d'inspiration, tout comme ses créations, se réfèrent à la notion d'horreur cosmique, selon laquelle l'être humain est insignifiant à l'échelle du cosmos qui lui est profondément étranger. Ceux qui raisonnent véritablement, comme ses protagonistes, mettent toujours en péril leur santé mentale[2]. ^{zum}^{im}^{le}^{le} On lit souvent Lovecraft pour le

mythe qu'il a créé, le mythe de Lovecraft pour employer l'expression d'August Derleth : l'ensemble des mythes de Lovecraft constituait pour l'auteur une sorte de « panthéon noir », une « mythologie synthétique » ou un « cycle de folklore synthétique ». Il voulait montrer essentiellement que le cosmos n'est pas anthropocentrique, que l'être humain, forme de vie insignifiante parmi d'autres, est loin de tenir une place privilégiée dans la hiérarchie infinie des formes de vie[3]. Ses travaux sont profondément pessimistes et cyniques et remettent en question le Siècle des Lumières, le romantisme ainsi que l'humanisme chrétien[4],[5]. Les héros de Lovecraft éprouvent en général des sentiments qui sont à l'opposé de la gnose et du mysticisme au moment où, involontairement, ils ont un aperçu de l'horreur en guise de réalité. Bien que le lectorat de Lovecraft fût limité de son vivant, sa réputation évolua au fil des décennies et il est à présent considéré comme l'un des écrivains d'horreur les plus influents du XXe siècle. Avec Edgar Allan Poe, il a exercé « une influence considérable sur les générations suivantes d'écrivains d'horreur »[6]. Stephen King a dit de lui qu'il était « le plus grand artisan du récit classique d'horreur du vingtième siècle »[7],[8]. Lovecraft vers neuf ans.Lovecraft naît le 20 août 1890, à 9h du matin, dans la résidence familiale sise au 194 Angell Street[n 1] à Providence dans l'État du Rhode Island[9] (la maison sera détruite en 1961). Il est le fils unique de Winfield Scott Lovecraft, un commerçant ambuliant qui vend des bijoux et des métaux précieux, et de Sarah Susan Phillips Lovecraft dont la généalogie, aux États-Unis, remonte à l'époque de la colonie de la baie du Massachusetts, en 1630. Ses parents se sont mariés alors qu'ils avaient plus de trente ans, ce qui est tardif à l'époque. En 1893, alors que le petit Lovecraft n'a que trois ans, son père, en voyage d'affaires, est atteint de démence dans un hôtel de Chicago. Ramené à Providence, il est placé au Butler Hospital où il restera jusqu'à sa mort, en 1898. Lovecraft a toujours affirmé que son père était mort des suites d'une paralysie provoquée par une « fatigue nerveuse », mais il est à présent presque certain que la cause de la mort était une paralysie générale[10]. hocoivre On ne sait pas si le jeune Lovecraft était au courant du mal dont souffrait son père (vraisemblablement la syphilis), mais il est probable que sa mère l'était, ayant même reçu des doses d'arsenic à titre préventif. Whipple Phillips, grand-père maternel de Lovecraft.Après l'hospitalisation de son père, Lovecraft est élevé par sa mère, ses deux tantes, Lillian Delora Phillips et Annie Emeline Phillips, et par son grand-père maternel, Whipple Van Buren Phillips. Ils résident tous les cinq dans la demeure familiale. Lovecraft est surdouré, récite des poèmes par cœur à trois ans, écrit ses premiers à six. Son grand-père l'encourage à lire et lui procure des classiques comme Les Mille et Une Nuits, Age of Fable de Thomas Bulfinch et des versions pour enfants de l'Iliade et de l'Odyssée. Ce même grand-père intrigue d'ailleurs le jeune Lovecraft en lui racontant ses propres histoires gothiques.Enfant, Lovecraft est fréquemment malade, peut-être de manière psychosomatique, bien qu'il attribué ses souffrances à des causes purement physiologiques. ginuhubu L'idée selon laquelle il aurait souffert de la syphilis de manière congénitale a été invalidée. Par ailleurs, à cause de sa condition physique médiocre et de son caractère effronté, il n'est jamais allé à l'école avant l'âge de huit ans et en a été retiré après à peine un an. biye A la même époque, il lit beaucoup d'écrits scientifiques et astronomiques et, quatre ans plus tard, il entre au lycée de Hope Street. On pense par ailleurs que Lovecraft a très vite souffert de terreur nocturne, un trouble paroxystique rare, qui influencerait beaucoup ses travaux futurs. Lovecraft en 1915.La mort de son grand-père maternel, le 28 mars 1904, l'affecte énormément[11]. À cause de la mauvaise gestion du patrimoine de ce dernier, la famille se retrouve presque sans le sou et doit déménager au 598 Angell Street. Lovecraft est tellement déroté par cette perte qu'il pense un moment au suicide. En 1908, avant de recevoir son diplôme, il fait une crise de ce qu'il qualifiera plus tard de « dépression nerveuse » ; il ne recevra ainsi jamais son diplôme, même s'il affirme ensuite le contraire pendant très longtemps. S. T. Joshi suggère dans sa biographie que l'une des causes principales de cette dépression a été l'incapacité de Lovecraft à comprendre les mathématiques, une matière qu'il devait maîtriser pour devenir astronome professionnel.



Cuillers sculptures CLOWES Daniel Lloyd Llewellyn (le monde de), SIRIUS Les Timour, tome 32, la Fin des Temps. FOSTER Hal Prince Valiant, Intégrale Volume 1 : 1937 - 1938.

McCAY Winsor Little Nemo, l'intégrale (1905-1914, en français). Howard Phillips Lovecraft Howard Phillips Lovecraft en 1934. Données clésNom de naissance Howard Phillips Lovecraft Alias Lewis Theobald JrWard Phillips Naissance 20 août 1890 Providence, Rhode Island, États-Unis Décès 15 mars 1937 (à 46 ans) Providence, Rhode Island, États-Unis Activité principale Romancier, nouvelliste, poète AuteurLangue d'écriture Anglais américain Mouvement Cosmicisme Genres Horreur, science-fiction, fantasy urbaine, Weird Fiction Adjectifs dérivés Lovecraftien Œuvres principales La Couleur tombée du ciel Le Cauchemar d'Innsmouth Dans l'abîme du temps L'Appel de Cthulhu Les Montagnes hallucinées modifier Howard Phillips Lovecraft [ˈhɑɔrð ˈfɪlp ˈlʌvkɹæft][1], né le 20 août 1890 à Providence (Rhode Island) et mort le 15 mars 1937 dans la même ville, est un écrivain américain connu pour ses récits fantastiques, d'horreur et de science-fiction (Weird Fiction). Ses sources d'inspiration, tout comme ses créations, se réfèrent à la notion d'horreur cosmique, selon laquelle l'être humain est insignifiant à l'échelle du cosmos qui lui est profondément étranger. Ceux qui raisonnent véritablement, comme ses protagonistes, n'ont tenté toujours en péril leur santé mentale[2]. On lit souvent Lovecraft pour le mythe qu'il a créé, le mythe de Cthulhu, pour employer l'expression d'August Derleth : l'ensemble des mythes de l'univers de Lovecraft constituait pour l'auteur une sorte de « panthéon noir », une « mythologie synthétique » ou un « cycle de folklore synthétique ». Il voulait montrer essentiellement que le cosmos n'est pas anthropocentrique, que l'être humain, forme de vie insignifiante parmi d'autres, est loin de tenir une place privilégiée dans la hiérarchie infinie des formes de vie[3]. Ses travaux sont profondément pessimistes et cyniques et remettent en question le Siècle des Lumières, le romantisme ainsi que l'humanisme chrétien[4],[5]. Les héros de Lovecraft éprouvent en général des sentiments qui sont à l'opposé de la gnose et du mysticisme au moment où, involontairement, ils ont un aperçu de l'horreur en guise de réalité. Bien que le lectorat de Lovecraft fût limité de son vivant, sa réputation évolua au fil des décennies et il est à présent considéré comme l'un des écrivains d'horreur les plus influents du XXe siècle. Avec Edgar Allan Poe, il a exercé « une influence considérable sur les générations suivantes d'écrivains d'horreur »[6]. Stephen King a dit de lui qu'il était « le plus grand artisan du récit classique d'horreur du vingtième siècle »[7],[8]. Lovecraft vers neuf ans.Lovecraft naît le 20 août 1890, à 9h du matin, dans la résidence familiale sise au 194 Angell Street[n 1] à Providence dans l'État du Rhode Island[9] (la maison sera détruite en 1961). Il est le fils unique de Winfield Scott Lovecraft, un commerçant ambuliant qui vend des bijoux et des métaux précieux, et de Sarah Susan Phillips Lovecraft dont la généalogie, aux États-Unis, remonte à l'époque de la colonie de la baie du Massachusetts, en 1630. Ses parents se sont mariés alors qu'ils avaient plus de trente ans, ce qui est tardif à l'époque. xatuge En 1893, alors que le petit Lovecraft n'a que trois ans, son père, en voyage d'affaires, est atteint de démence dans un hôtel de Chicago. Ramené à Providence, il est placé au Butler Hospital où il restera jusqu'à sa mort, en 1898.



On lit souvent Lovecraft pour le mythe qu'il a créé, le mythe de Cthulhu, pour employer l'expression d'August Derleth : l'ensemble des mythes de l'univers de Lovecraft constituait pour l'auteur une sorte de « panthéon noir », une « mythologie synthétique » ou un « cycle de folklore synthétique ». Il voulait montrer essentiellement que le cosmos n'est pas anthropocentrique, que l'être humain, forme de vie insignifiante parmi d'autres, est loin de tenir une place privilégiée dans la hiérarchie infinie des formes de vie[3]. jurupugyo Ses travaux sont profondément pessimistes et cyniques et remettent en question le Siècle des Lumières, le romantisme ainsi que l'humanisme chrétien[4],[5]. Les héros de Lovecraft éprouvent en général des sentiments qui sont à l'opposé de la gnose et du mysticisme au moment où, involontairement, ils ont un aperçu de l'horreur en guise de réalité. Bien que le lectorat de Lovecraft fût limité de son vivant, sa réputation évolua au fil des décennies et il est à présent considéré comme l'un des écrivains d'horreur les plus influents du XXe siècle. Avec Edgar Allan Poe, il a exercé « une influence considérable sur les générations suivantes d'écrivains d'horreur »[6]. Stephen King a dit de lui qu'il était « le plus grand artisan du récit classique d'horreur du vingtième siècle »[7],[8]. Lovecraft vers neuf ans.Lovecraft naît le 20 août 1890, à 9h du matin, dans la résidence familiale sise au 194 Angell Street[n 1] à Providence dans l'État du Rhode Island[9] (la maison sera détruite en 1961). Il est le fils unique de Winfield Scott Lovecraft, un commerçant ambuliant qui vend des bijoux et des métaux précieux, et de Sarah Susan Phillips Lovecraft dont la généalogie, aux États-Unis, remonte à l'époque de la colonie de la baie du Massachusetts, en 1630.

Ses parents se sont mariés alors qu'ils avaient plus de trente ans, ce qui est tardif à l'époque. En 1893, alors que le petit Lovecraft n'a que trois ans, son père, en voyage d'affaires, est atteint de démence dans un hôtel de Chicago. Ramené à Providence, il est placé au Butler Hospital où il restera jusqu'à sa mort, en 1898. Lovecraft a toujours affirmé que son père était mort des suites d'une paralysie provoquée par une « fatigue nerveuse », mais il est à présent presque certain que la cause de la mort était une paralysie générale[10]. On ne sait pas si le jeune Lovecraft était au courant du mal dont souffrait son père (vraisemblablement la syphilis), mais il est probable que sa mère l'était, ayant même reçu des doses d'arsenic à titre préventif. Whipple Phillips, grand-père maternel de Lovecraft.Après l'hospitalisation de son père, Lovecraft est élevé par sa mère, ses deux tantes, Lillian Delora Phillips et Annie Emeline Phillips, et par son grand-père maternel, Whipple Van Buren Phillips. Ils résident tous les cinq dans la demeure familiale. Lovecraft est surdouré, récite des poèmes par cœur à trois ans, écrit ses premiers à six. Son grand-père l'encourage à lire et lui procure des classiques comme Les Mille et Une Nuits, Age of Fable de Thomas Bulfinch et des versions pour enfants de l'Iliade et de l'Odyssée. Ce même grand-père intrigue d'ailleurs le jeune Lovecraft en lui racontant ses propres histoires gothiques. Enfant, Lovecraft est fréquemment malade, peut-être de manière psychosomatique, bien qu'il attribué ses souffrances à des causes purement physiologiques. L'idée selon laquelle il aurait souffert de la syphilis de manière congénitale a été invalidée. Par ailleurs, à cause de sa condition physique médiocre et de son caractère effronté, il n'est jamais allé à l'école avant l'âge de huit ans et en a été retiré après à peine un an. À la même époque, il lit beaucoup d'écrits scientifiques et astronomiques et, quatre ans plus tard, il entre au lycée de Hope Street. On pense par ailleurs que Lovecraft a très vite souffert de terreur nocturne, un trouble paroxystique rare, qui influencerait beaucoup ses travaux futurs. Lovecraft en 1915.La mort de son grand-père maternel, le 28 mars 1904, l'affecte énormément[11].

À la même époque, il commence à se constituer un carnet d'adresses consistant. Ses correspondances, longues et fréquentes, font de lui l'un des épistoliers les plus productifs du siècle. On compte parmi ses contacts : Robert Bloch, Clark Ashton Smith et Robert E. Howard. Lovecraft est tellement déroté par cette perte qu'il pense un moment au suicide. En 1908, avant de recevoir son diplôme, il fait une crise de ce qu'il qualifiera plus tard de « dépression nerveuse » ; il ne recevra ainsi jamais son diplôme, même s'il affirme ensuite le contraire pendant très longtemps. S. T. Joshi suggère dans sa biographie que l'une des causes principales de cette dépression a été l'incapacité de Lovecraft à comprendre les mathématiques, une matière qu'il devait maîtriser pour devenir astronome professionnel. Cet échec (il ne put étudier à la Brown University) a pendant longtemps été une source de déception et de honte pour lui. Lovecraft écrit de la fiction dans sa jeunesse : au printemps 1904, il rédige la première ébauche de son plus ancien conte conservé, La Bête dans la caverne, avant d'en achever la rédaction le 21 avril 1905[12]. De 1908 à 1913, il se consacre surtout à la poésie. Pendant cette période, il vit comme un ermite et n'a de contact qu'avec sa mère. Ceci change après avoir contacté Argosy, un « pulp magazine », à propos du caractère insipide des histoires d'amour de l'un des écrivains populaires de la revue. S'ensuit un débat dans les colonnes du magazine qui attire l'œil d'Edward F. Daas, le président de la United Amateur Press Association (UAPA), qui invite Lovecraft à le rejoindre : il adhère à l'association le 6 avril 1914[13] avant d'en devenir le premier vice-président (élu en juillet 1915[14]), le rédacteur en chef (juillet 1917[15]) puis le président élu fin juillet 1917[16]. L'UAPA revivifie Lovecraft et l'incite à publier des poèmes et des essais. En 1915, il publie son propre fanzine The Conservative[17], et crée l'année suivante un club de correspondance. En 1917, poussé par ses correspondants, il retourne à la fiction et écrit « La Tombe » et « Dagon ». Cette dernière est son premier écrit publié de manière professionnelle dans The Vagrant, en novembre 1919, et dans Weird Tales, en 1923.

Le Cauchemar d'Innsmouth,illustration de Mushstone[23].Le nom de Lovecraft est associé à l'horreur : ses écrits, notamment ceux du Mythe de Cthulhu (terme que n'a cependant jamais employé Lovecraft, mais qui sera utilisé par August Derleth), ont influencé des auteurs partout dans le monde et on retrouve des éléments lovecraftiens dans des romans, des films, de la musique, des bandes dessinées, des dessins animés et des jeux vidéo. De nombreux écrivains contemporains (Stephen King, Bentley Little, Joe R. Lansdale, Alan Moore, Neil Gaiman et Charles Stross, entre autres) ont cité Lovecraft comme source d'inspiration principale de leur œuvre. Quoi qu'il en soit, sa vie durant, Lovecraft ne rencontra jamais la célébrité : même si ses histoires sont publiées dans de grands pulp magazines comme Weird Tales, ce qui le correspond cependant sur une base régulière avec d'autres écrivains comme Clark Ashton Smith et August Derleth, qui deviendront de bons amis même s'ils ne se sont jamais rencontrés. Ce groupe de correspondants est connu sous le nom de « Lovecraft Circle » puisqu'ils empruntent tous, à leur guise, des éléments des histoires de l'auteur (les noms de lieux, de dieux, de livres occultes), ce qui ne déplit d'ailleurs pas à ce dernier. Après la mort de Lovecraft, le Lovecraft Circle ne disparaît pas. En fait, August Derleth est probablement le plus prolifique de ces écrivains, mais ses contributions sont pour le moins controversées : tandis que Lovecraft ne considère jamais son panthéon de dieux comme autres choses qu'un outil littéraire[réf. nécessaire], Derleth crée toute une mythologie avec des guerres entre les diverses entités remportées par les dieux bénéfiques qui enferment Cthulhu et ses serviteurs sous la terre, sous les océans, etc. Certains critiques parlent de trois phases dans les écrits de Lovecraft. Même si ce dernier n'en parle jamais dans les mêmes termes : « J'ai eu ma période Poe, ma période Lord Dunsany, mais, hélas, à quand ma période Lovecraft[24] ? » Les histoires macabres (=1905-1920) ; Le cycle onirique (=1920-1927) ; Le Mythe de Cthulhu (=1927-1935).Certains critiques voient peu de différences entre le cycle onirique et le Mythe et mettent en avant le recours fréquent au Necronomicon et aux dieux. L'une des explications avancées est que le cycle onirique appartiendrait plutôt au genre de la fantasy

Le Mythe, quant à lui, se matérialise sur le même plan que celui des humains. L'Horreur dans le musée,illustration de Borja Pindado[25].Ces centres d'intérêt l'amènent naturellement à s'intéresser aux travaux de Poe qui l'influence très tôt par son côté macabre et son style d'écriture (atmosphères lugubres et peurs rampantes)[26]. Cependant, la découverte des histoires de Dunsany, avec des dieux qui vivent dans un plan onirique, fait changer Lovecraft de direction. Une dernière source d'inspiration majeure a été la science et ses progrès (la biologie, l'astronomie, la géologie, la physique) qui lui donnent l'impression que l'Homme est encore plus insignifiant, impuissant et condamné dans un univers matérialiste et mécanique. La science est la clé de voûte de son "cosmicisme" et de son propre athéisme. Après 1923, les écrits d'Arthur Machen et ses récits évoquant la survivance d'un mal primitif dans des temps modernes, réalistes et mystiques, sont une ultime influence. L'ensemble devient très sombre au moment de la création de ce que nous appelons aujourd'hui le Mythe de Cthulhu et de son panthéon de dieux venus d'autres dimensions. L'idée de Mythe est inventée par Derleth après la mort de Lovecraft : ce dernier mentionnait avec humour ses « Yog-Sothotheries »[27]. Lovecraft crée l'un des outils horrifiques les plus connus : le Necronomicon, le grimoire secret de l'Arabe fou Abdul al-Hazred. L'impact est tel que certains critiques pensent que l'auteur a fondé tous ses écrits sur des mythes et des croyances occultes déjà existantes. De fausses éditions du livre ont même été commercialisées. Ses thèmes Le savoir interdit L'Appel de Cthulhu,illustration de Gwabryel[28].Dans l'ouverture de « L'Appel de Cthulhu - I. L'horreur d'argile », Lovecraft écrit : « Ce qu'il y a de plus pitoyable au monde, c'est, je crois, l'incapacité de l'esprit humain à relier tout ce qu'il renferme. Nous vivons sur une île placide d'ignorance, environnée de noirs océans d'infinitude que nous n'avons pas été destinés à parcourir bien loin. Les sciences, chacune s'évertuant dans sa propre direction, nous ont jusqu'à présent peu nui. Un jour, cependant, la coordination des connaissances éparées nous ouvrira des perspectives si terrifiantes sur le réel et sur l'effroyable position que nous y occupons qu'il nous restera plus qu'à sombrer dans la folie devant cette révélation ou fuir cette lumière mortelle pour nous réfugier dans la paix et la sécurité d'un nouvel obscurisme. » — H.P. Lovecraft, L'Appel de Cthulhu – I. L'horreur d'argile ; édition présentée et établie par Francis Lacassin, Paris, Robert Laffont, 1991, p. 60 Les héros de Lovecraft sont cependant conduits à opérer entre « imbrication » et ce processus devient l'un de ses principaux ressorts littéraires. Quand de telles fenêtres sont ouvertes, l'obscurité du protagoniste enquêteur est souvent détruit. Ceux qui rencontrent de fait les manifestations « vivantes » de l'incompréhensible deviennent souvent fous, comme dans le cas du personnage éponyme de La Musique d'Erich Zann. Le récit raconte l'histoire d'un joueur d'alto fou et muet qui vit au sixième étage d'un petit immeuble. La fenêtre de son appartement est la seule assez élevée pour permettre de voir par-dessus un mur qui en cache d'autres qui ont d'inexplicables et d'horribles caractéristiques. Les personnages, qui essayent d'utiliser ce savoir interdit, sont systématiquement condamnés. Parfois, leurs travaux attirent des créatures maléfiques et, d'autres fois, ils sont détruits par des monstres qu'ils ont eux-mêmes créés (comme dans la nouvelle Herbert West, réanimateur, où un scientifique ramène des morts à la vie, mais ces derniers, effroyablement choqués, deviennent déments, et finissent par se venger de leur sauveur). Influences extraterrestres sur l'humanité Les entités du Mythe de Lovecraft ont des serviteurs humains/humanoides : Cthulhu, par exemple, est vénéré par des cistes eskimos au Groenland et par des cercles vaudoués en Louisiane. Ces devoirs servent d'outil narratif à l'auteur.

Beaucoup d'entités du Mythe sont trop puissantes pour être vaincues par des humains et sont si terrifiantes que les rencontrer engendre irrémédiablement la folie. En ce qui concerne ces créatures, Lovecraft a besoin de pouvoir fournir des informations et de construire une certaine tension sans pour autant mettre un terme prématuré à l'histoire. Les personnages qui vouent un culte à ces dieux permettent donc de révéler des choses de manière diffuse. Culpabilité héritée Une autre idée récurrente chez Lovecraft est l'impossibilité pour les descendants d'une lignée d'échapper aux marques laissées par les crimes de leurs aïeux, quel que soit leur éloignement temporel et géographique (Les Rats dans les murs, La peur qui rôde, Arthur Jermy, L'Alchimiste, Le Cauchemar d'Innsmouth et L'Affaire Charles Dexter Ward). Destin Les personnages de Lovecraft sont souvent incapables de contrôler leurs propres actions ou éprouvent des difficultés à en changer le cours. Certains d'entre eux pourraient être facilement libérés en prenant la fuite

